

Pèlerins en marche

- 
- **Ultime pensée de Jean-Paul II**
 - **Le charisme du Cursillo**
 - **«Nous sommes venus l'adorer»**

Mouvement des Cursillos
Francophones du Canada



Numéro 12, décembre 2005

*«On n'approche de Dieu qu'à pas d'amour»
Alexandre le Grand*



Page 8



Page 11



Page 23

Éditorial

Change ton i-mage par Jacques Deschamps 3

Mot du National

J'ai tellement soif... par le Trio National 4

Pèlerins en dialogue» par Loyola Gagné 5

Pèlerins d'ici

Oser semer... par Mario Boudreault 6

Havre d'hospitalité

par L'AS de Chicoutimi René Pearson 7

En pèlerinant

Ultime pensée de Jean-Paul II

par Sebastián Gayá 8

Dossier

Un thème de la Rencontre mondiale:

Le charisme du MC par Eduardo Bonnín 11

AVERTISSEMENT

Supplément alimentaire pour l'âme. La lecture des articles contenus dans cette revue peut augmenter et fortifier votre prière, étude, action. Elle peut même provoquer des moments forts avec le Seigneur. En cas d'effets secondaires, il vaut mieux consulter votre animateur spirituel.

Pèlerinages du Québec

N.-D. du Cap (un miraculé) par Roger Rousseau 19

Chemin des sanctuaires : Outaouais

par Rodolphe Latreille 20

Pèlerins en action

L'Eucharistie au cœur de nos vies

par Gilberte Fortier 21

Un bain cursilliste multiculturel

par Le couple Lacelle 22

Nous sommes venus l'adorer par Bobby LeBlanc 23

Un conte de Noël. (Vrai!) par Sr. Theany, rshj 26

Halte détente 27

ERRATUM

Nous nous excusons auprès de Louise et Michel Demers pour n'avoir pas publié la bonne photo, à la p. 7 de notre # 11. En voici une authentique.



Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Coordonnées du secrétariat : 7400 Boul. St-Laurent, suite 615, Montréal, Qc H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur : (514) 273-7429 Courriel : decolores@qc.aira.com • Site internet : <http://cursillos.ca>



Change ton i-mage !



Par Jacques Deschamps

Dépassé, croyons-vous, l'histoire de Gaspard, Balthasar et de l'autre dont on oublie toujours le nom.

On les trouve un peu ridicules ces riches personnages venus du fin fond de l'horizon rendre gloire à un bébé naissant et incapable d'évaluer leur démarche. Ils ont de moins en moins leur place dans la splendeur des nouvelles crèches modernes étincelantes de centaines des nouvelles petites lumières électroniques garanties 2000 heures.

- Et pourtant, ce nouveau Pape qui marche allègrement dans les pas de l'ancien et vient rencontrer les jeunes du monde afin de leur dire l'espoir qu'ils nous inspirent.

- Et pourtant, ces 5 médecins qui traversent le pays en vélo afin de recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'une dispendieuse machine capable des sauver des centaines de bébés.

- Et pourtant, cette petite femme blonde qui s'aventure jusqu'à Washington et se dresse devant l'homme le plus puissant du monde pour empêcher que d'autres enfants meurent encore.

- Et pourtant, cet inconnu plongeant au cœur de



l'ouragan et déposant in extremis un bébé sur le toit d'une mansarde avant de disparaître dans les flots de boue.

Ami, c'est Noël! L'enfant revient, l'espoir renaît, l'espérance ressuscite! Tu dois sortir, aller à sa rencontre. Sortir, courir, exulter! Ramasse ta petite boîte d'encens, affronte les vents contraires, annonce la bonne nouvelle. Ces nouveaux mages, à l'instar des anciens, sont sortis et sont venus nous répéter à leur façon: «Nous sommes venus l'adorer! L'enfant sauvé, c'est l'enfant sauveur! En lui se réalisent toutes les promesses. Celui devant qui nous nous prosternons est venu jusqu'à nous par sa vie renouvelée et non pas nous jusqu'à Lui».

Toi dont l'oeil est ici posé sur l'étoile (*) sache que tu es aussi un pèlerin en marche. Deviens le nouveau mage dont on oubliera le nom. Va jusqu'à Lui, présente-lui ton cadeau et chante la vie nouvelle. Lui, il n'oubliera jamais ton nom!

Symbolique des présents apportés par les mages :

OR : Comme témoignage de la royauté divine du Christ. **ENCENS** : Symbole de la prière parfaite qui obtient tout.

MYRRHE : Symbole d'éternité parce que cet enfant tient dans ses mains les clefs de la vie éternelle (La myrrhe étant utilisé pour embaumer les morts)

NB : Les pères de l'Église ont considéré que la venue de ces hommes à la crèche (Étrangers au peuple d'Israël) révélait le caractère universel de la Mission du Christ.



«J'ai tellement soif... donne-moi à boire!»



Par votre Trio National:
Daniel, Noëlla et Louis-Marie.

Voilà le thème du 49^e Conseil Général des 28-29-30 octobre, à Drummondville, dont l'accueil est entre les mains du diocèse de Nicolet qui font en sorte qu'on se sente chez nous, chez eux.

Puisqu'un pèlerin doit sans cesse s'adapter, car la vie ne recule pas, le temps est maintenant arrivé d'adapter nos Règlements Généraux à la réalité d'aujourd'hui. Comme il est dit dans l'introduction de nos Règlements : «Le MC a besoin d'un minimum d'organisation pour aider ses membres à s'insérer dans la communauté ecclésiale, pour réaliser un christianisme vivant et agissant». Depuis trois ans, le CA s'y prépare. Le comité de révision a terminé son travail concernant la première tranche, soit celle des articles 1 à 38 et cette partie est

discutée pour approbation le samedi avant-midi. Les représentants des vingt diocèses affiliés au MCFC font cet exercice important pour le Mouvement.

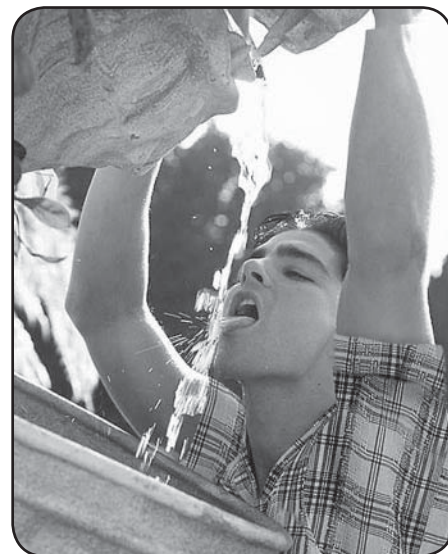
Au dernier Conseil Général, nous avons approfondi le désir des disciples d'Emmaüs en suppliant comme eux: «Reste avec nous, Seigneur». À ce CG d'octobre, avec la Samaritaine au puits de Jacob, nous lui disons : «J'ai tellement soif... donne-moi à boire».

Par le partage de nos défis, de nos réussites et de nos questionnements dans nos milieux respectifs, ainsi que par un échange plus intense concernant la vie dans chacun de nos diocèses, nous sommes comme autour d'un puits pour puiser à sa Parole et nous fortifier.

De plus, pour répondre aux souhaits des participants manifestés lors de l'évaluation du dernier CG, nous prenons plus de temps pour échanger sur la réalité de nos diocèses à travers l'expérience d'une autre section que la nôtre.

Notre dimanche se vit autour de la mission. À la suite de notre patron Saint Paul qui affirmait: «Malheur à moi si je n'évangélise pas!», nous nous arrêtons sur la dimension missionnaire du Cursillo ici et ailleurs.

Le comité d'expansion (avec, entre autres, Johanne+Normand Laurin et le P. Germain Grenon) témoigne de la flamme qui les habite et les pousse à porter le flambeau de notre beau Mouvement dans d'autres pays francophones.



Bravo à vous tous pour votre magnifique travail! Plus près de nous, Ginette et Maurille Robidas relèvent le défi de l'expansion au Canada. De nouveaux projets pointent à l'horizon. Que l'Esprit nous guide vers les assoiffés de ce monde.

Un Conseil Général vécu en lien avec vous tous, cursillistes du MCFC, et en lien spécial avec Loyola, notre représentant à la Rencontre Mondiale du Brésil, qui se passe en même temps.

Que le thème de la RM: «Que tous soient un!» et celui de notre CG: «J'ai tellement soif... donne-moi à boire!», ne soient pas seulement des slogans éphémères, mais une piste de lancement, un point de départ, vers l'unité et la mission.

De Colores!

Note de la rédaction : Cet article est rédigé avant le CG, alors que vous le lirez un mois après. En effet, à cause des impératifs de l'édition, ce numéro sera sous presses en même temps que le CG. Voilà pourquoi, il ne vous donne pas un compte-rendu, comme vous pourriez vous y attendre, mais une prospective.



Des lecteurs écrivent... et se font généreux!

De Montréal (QC)

Je désire remercier pour l'envoi régulier de la revue «Pèlerins en marche». J'apprécie beaucoup ce geste de solidarité et de courtoisie. Je veux féliciter toute l'équipe de rédaction pour la variété et la richesse du contenu de chaque numéro. Je sais par expérience tout le travail et la persévérance qu'il faut déployer pour parvenir à publier une revue.

Jean-Louis d'Aragon, s.j. (Directeur de l'ex-revue «De Colores»).

De Monterrey (Mexique)

J'ai reçu le # 11 de la revue : quel changement! Cette fois, la composition respecte l'unité graphique et c'est un plaisir de la feuilleter, car chaque page souligne bien les titres et il y a de l'unité d'une page à l'autre, (non

pas comme ces publications qui nous font nous demander si nous sommes en train de lire la même revue, à cause de la surabondance dans le choix des polices et des formats).

Cette fois, le texte et les illustrations sont disposés dans une proportion et une cohérence visuelle remarquables.

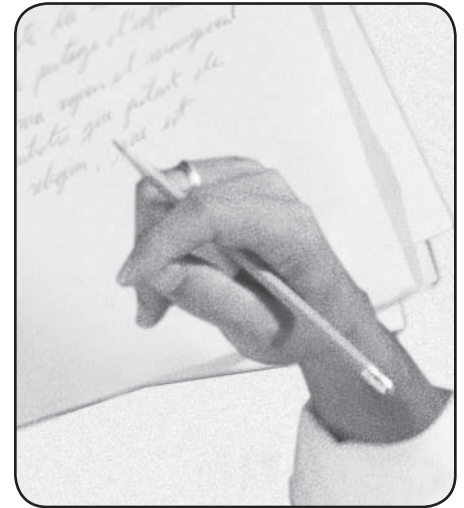
Ce numéro est un vrai succès! Félicitations pour avoir trouvé un graphiste qui rendra votre revue si attrayante que le lecteur attendra avec impatience la parution du numéro suivant...

J.A. Robles, Monterrey.

De St-Léonard (NB)

Je veux tout simplement vous féliciter pour le # 11, août 2005, de la revue «Pèlerins en marche». Je l'ai lu d'une couverture à l'autre. Votre insistance à propos de la relève est légitime.

C'est vrai que nous avons besoin des jeunes pour notre Mouvement. Faire place aux jeunes, c'est faire place au renouveau, à la fraîcheur, au dynamisme, à de nouvelles initiatives. Je suis 100% d'accord



et mon prochain but est de recruter au moins un jeune pour notre prochain Cursillo qui aura lieu en novembre. Merci encore pour votre implication dans cette revue. Cela demande beaucoup de temps et d'énergie.

Lucille Pineault (NB),
Lucille.Pineault@gnb.ca

Nous vous invitons vivement à nous faire part de vos commentaires, écrivez nous à : Revue pèlerins en Marche, 7400 Bd St-Laurent, # 615, Montréal, QC Canada H2R 2Y1
courriel: fr.theophane@cursillos.ca

Au sujet de la campagne de nouveaux abonnés

Nos lecteurs savent que nous avons entrepris une campagne pour obtenir de nouveaux abonnés: elle bat son plein actuellement. Toute personne qui nous envoie un nouvel abonné se mérite automatiquement un billet de tirage du MCFC pour une chance au grand prix de 2000\$.

Nous vous signalons aujourd'hui la belle initiative de lecteurs assidus qui nous ont envoyé un chèque pour de nouveaux abonnements à offrir à des personnes qui n'auraient pas le moyen de s'abonner. Quel beau cadeau de Noël! Un grand merci à ces généreux donateurs et puissent-ils avoir de nombreux imitateurs... Cette campagne se termine le 1 janvier. Faites-vite!



«Oser semer son jardin»

Par Mario Boudreault, président.

Tel est le thème du diocèse de Chicoutimi pour l'année 2004-2005. La vie de notre diocèse est très animée. Depuis plusieurs années, nos Cursillos se vivent sur le site enchanteur du Havre de l'Hospitalité d'Alma. Ils sont mixtes tant pour les candidats que pour les équipiers.

Par année, nous vivons quatre Cursillos réguliers, puis une fin de semaine du Quatrième jour pour ceux et celles qui ont quelques années de cheminement et désirent revivre l'expérience d'un Cursillo, et une de «solitude approuvée» s'adressant aux personnes vivant seules suite à une séparation, au décès d'un conjoint ou aux personnes célibataires.

Nous avons aussi deux fins de semaine de «priorité-couple» pour les cursillistes et non-cursillistes. Elles donnent la possibilité aux couples de faire le point et s'avèrent une bonne démarche qui les amène parfois vers



notre Mouvement. Notre diocèse comprend 24 communautés s'étendant de Ville de La Baie au Saguenay jusqu'à La Doré, au bout du Lac-St-Jean. Chaque communauté compte de 15 à 30 personnes qui suivent régulièrement leurs ultreyas.

Notre comité diocésain est composé de douze personnes: neuf comme représentants de secteur parmi lesquels sont élus un(e) président(e) et un(e) vice-président(e). Un animateur spirituel (diacre), un(e) trésorier(e) et une secrétaire complètent l'équipe.

C'est ensemble, éclairés par l'Esprit-Saint, que nous poursuivons notre mission de cursillistes. Le nouveau trio national a été élu au sein de

notre diocèse. Pour chacun de nous, cursillistes du Saguenay-Lac-St-Jean, c'est un exemple de la volonté et de l'engagement que notre diocèse suscite afin de demeurer témoins et signes vivants de la présence du Christ.

Nous avons fêté le trentième anniversaire du Cursillo au diocèse de Chicoutimi. Une fête qui a eu pour thème «LES RETROUVAILLES», le 15 mai dernier. De nombreuses activités ont eu lieu, ainsi que plusieurs invités qui ont su laisser leurs marques dans la vie de notre Mouvement régional.

Une messe a été célébrée par Mgr André Rivest (cursilliste à Montréal), qui est devenu Évêque de notre diocèse. De Colores!

Que le MC diminue... Et alors?

Il est des jours où je voudrais embaucher des centaines de personnes afin d'accomplir ce dont je rêve... Il est des jours où je souhaiterais gagner le gros lot pour réaliser tous mes projets... Il est des jours où j'imagine une structure vraiment efficace, un rendement inespéré, des mises en œuvres incroyables... Et je ne suis pas seul; il y a bien des cursillistes qui rêvent la même chose! Et pourtant, chez Dieu, les règles du jeu sont inversées : une tribu d'esclaves en pleine fuite devient son peuple; douze inconnus aux compétences douteuses accomplissent des merveilles avec pour seule ressource la force de l'Esprit... Si Dieu a réussi dans le passé, pourquoi douter qu'Il puisse en faire autant aujourd'hui, hommes de peu de foi?



Le MC, «havre d'hospitalité»

Par René Pearson, d.p.
 Animateur spirituel au diocèse de Chicoutimi

En octobre 2003, j'acceptais l'invitation du conseil diocésain et de mon évêque d'alors, Mgr Jean-Guy Couture, de combler le poste de l'animation spirituelle, laissé vacant par le départ de l'abbé Richard Perron. Après réflexion et discernement, j'ai accepté de relever le défi, étant cursilliste engagé depuis 1971.

Comme le Cursillo avait été pour moi une nouvelle naissance, une grâce du Seigneur Jésus dans ma vie familiale et sociale, ainsi que dans mon travail, tout cela a fait grandir en moi un désir de service et d'être à l'écoute du grand frère que j'ai appris à mieux connaître dans la personne de Jésus Christ, qui nous invite dans son amour à ne pas être sourd à ses appels.

Oui, la prière m'a aidé à neutraliser mes peurs, les Ultreyas de chaque semaine m'ont donné le goût de l'étude de la Parole de Dieu

qui m'a conduit à répondre à l'appel du Seigneur, soit celui du diaconat permanent, dont j'ai reçu l'ordination en 1979.

Ma mission est de continuer mon engagement avec mon épouse auprès des couples et de l'aggiornamento, à l'intérieur du Cursillo.

En 1983, notre engagement nous a conduits, mon épouse et moi, à quitter nos emplois pour répondre à un autre appel du Seigneur, celui d'ouvrir une maison de croissance personnelle et d'accompagnement pour toute personne dans le besoin, à laquelle nous travaillons depuis ce temps.

Tout cela fait notre bonheur et notre joie d'œuvrer avec nos 75 bénévoles qui y sont impliqués. Cette œuvre, j'ai accepté qu'elle soit communautaire et elle répond à un besoin de notre milieu.

Une maison qui est devenue depuis dix ans l'endroit où se tient l'animation de nos Cursillos, le Havre de l'Hospitalité.

Au sujet de l'animation spirituelle des Cursillos, je suis très heureux de la grande générosité des personnes qui acceptent de s'y engager comme animatrices/animateurs spirituels. Lors de nos Cursillos,



nous assurons une présence de trois AS à la fois.

Comme nous tenons cinq Cursillos par année, c'est donc 15 personnes qui ont à se préparer pour répondre à ce besoin qui est grandement apprécié des participants.

Ceux et celles qui ont à faire l'animation spirituelle sont invités à une table pour se dire cinq fois durant l'année afin de regarder différents points de leur animation et s'enrichir de l'expérience de chacun, tout en favorisant le travail d'équipe.

Ce qui est à venir, c'est un regard sur l'animation spirituelle dans nos communautés, pour grandir dans la belle mission qui nous est confiée.

De Colores!

«Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, Il n'est même pas venu l'expliquer, Il est venu pour la remplir de sa Présence»

Paul Claudel.



Ultime pensée de Jean-Paul II sur le MC

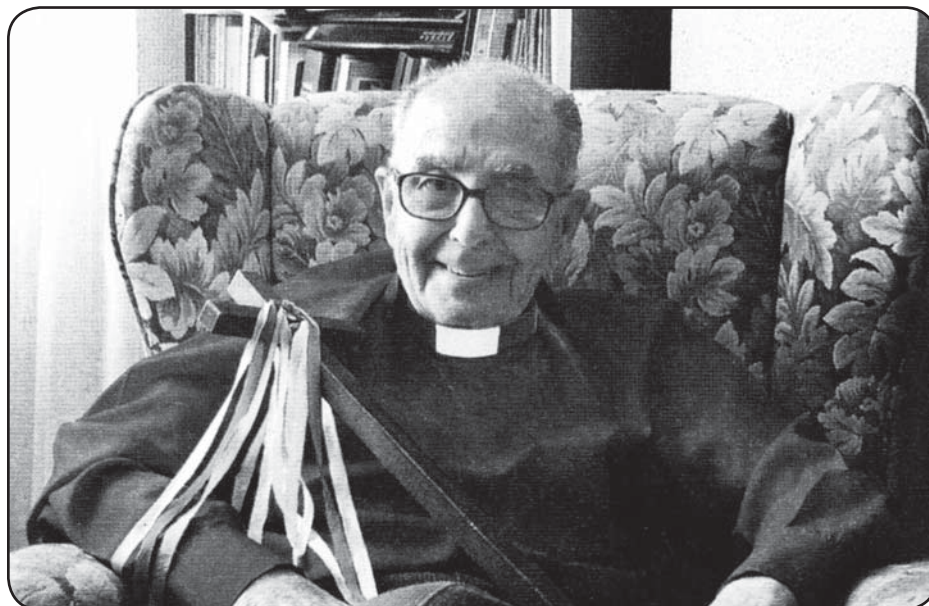
Par le P. Sebastián Gayá, de Majorque

Il serait impardonnable de laisser tomber dans l'oubli le lumineux enseignement dont le Pape Jean-Paul II a voulu enrichir notre Ultreya Mondiale, le soir du 29 juillet 2000, sur la Place St-Pierre.

Non seulement à cause de la sécurité de la doctrine exposée mais surtout à cause de certaines affirmations qui viennent canoniser plusieurs postulats de la stratégie spécifique de notre Mouvement.

Personnellement, n'ayant pu me déplacer jusqu'à Rome, c'est du Monastère de St-Honoré, à Majorque, que j'ai pu entendre ce message du St-Père, grâce à des amis présents sur la Place St-Pierre et munis d'un cellulaire.

Le lendemain, j'avais le texte en mains. À partir de ce moment-là, une lecture attentive et méditée de ce document m'a conduit à la conclusion que le Pape nous



connaît bien, qu'il nous connaît par l'esprit et par le cœur.

Jean-Paul II nous demande de ne pas abandonner le charisme du Cursillo, mais de persévérer «avec une fidélité renouvelée à notre inspiration initiale».

Nous ne nions pas la bonne volonté des réformateurs qui pensent solidifier le Mouvement par certaines retouches, mais nous préférons demeurer du côté de Jean-Paul II qui consacre notre mentalité.

En parlant de «fidélité à notre inspiration initiale», le Pape ne nous invite pas à l'immobilité et à la sclérose qui déboucherait sur la stérilité en nous faisant perdre

le rythme exigé par les signes des temps.

Le mot renouveau est également explicite, sous différentes formes, dans le discours pontifical.

«Un renouveau qui doit se centrer à l'intérieur de l'esprit, avec un engagement renouvelé de sainteté de vie et d'apostolat..., avec des moyens et un enthousiasme renouvelés,... nous efforçant de regarder avec des yeux neufs les personnes et les événements,... agrégeant à l'Église des hommes nouveaux qui le deviennent grâce à leur rencontre avec le Christ».

Ni réformisme, ni immobilisme: voilà la synthèse de la pensée pontificale. Ni superficiels, ni intégristes. Grâce à Dieu, nous avons encore un long chemin

Lors de l'Ultreya mondiale de l'an 2000, Jean-Paul II a voulu se rendre présent aux 40,000 cursillistes, Place St-Pierre. Il leur livra un ultime message en présence de tous les membres de l'OMCC, l'organisme mondial. Voici les commentaires du P. Sebastián Gayá, l'un des AS du Cursillo # 1, à Majorque, en 1949



à parcourir, sans freiner l'enthousiasme originel.

Nous ne pouvons pas dénigrer ceux d'hier, ni nous installer confortablement sur nos acquis. Nous devons nous engager dans la construction de la communauté chrétienne du futur. C'est ce qu'exigent l'homme et la femme d'aujourd'hui que nous avons à évangéliser.

Je ne me pardonnerais pas d'avoir amplifié ou tergiversé le moindrement le texte original de Jean-Paul II, comme si j'avais voulu apporter de l'eau au moulin du Cursillo.

J'ai cherché tout simplement à être fidèle à la pensée pontificale. Je ne puis m'empêcher de vérifier constamment la belle affirmation de Paul VI, lors de la première Ultreya mondiale: «Dans le Cursillo, le sensus ecclesiae est la boussole qui oriente, le palan qui soulève, la lumière et la source qui inspire» (Rome, 1966).

Mon humble travail, en voulant synthétiser le contenu de ce discours, n'a consisté qu'à sélectionner des extraits en les regroupant sous divers paragraphes.

On remarquera que les titres et les soulignés n'appartiennent pas au texte original.

Je voulais simplement que cette présentation rende plus facile, dans nos Ultreyas et nos Écoles, l'assimilation des volontés et des espérances du St-Père sur notre Mouvement. Pussions-nous en profiter largement!

Voici les six tableaux.

1. Quel est l'objectif des Cursillos?

«...la méthode du Cursillo se propose de contribuer à transformer dans un sens chrétien les milieux dans un sens chrétien les milieux où les personnes vivent, grâce à l'insertion d'hommes nouveaux, rendus tels par la rencontre avec le Christ (...) Durant le Cursillo, «une équipe de laïcs et de prêtres, soutenus par la prière et par l'offrande de sacrifices de la part des autres membres du Mouvement, communique les vérités fondamentales de la foi chrétienne de manière vivante».

2. Les Cursillos sont-ils encore valables?

«Le thème de cette Ultreya - "évangéliser les milieux du troisième millénaire: un défi pour les Cursillos" - témoigne de l'effort de re-proposer avec des moyens et un enthousiasme renouvelés l'expérience du Christ aux hommes et aux femmes du nouveau siècle.

Cela devient encore plus urgent à partir du moment où des pays et des nations entières capables de faire naître des communautés de foi vivante et active sont maintenant mises à dure épreuve et parfois sont même radicalement transformées par la diffusion incessante de l'indifférence religieuse, de la sécularisation et de l'athéisme (CL # 34)».

3. Le comment? En partageant nos expériences.

«L'annonce du Christ ainsi proposée ouvre presque toujours les participants au don de la

conversion et à une conscience plus profonde du baptême reçu et de la mission dans l'Église.

Ils se sentent appelés à être levain qui se mélange à la pâte afin que tout se fermente (cf. Mt 13,13)...»
«En vous appuyant sur vos riches expériences spirituelles, qui sont un trésor, accueillez le défi que notre temps pose à la nouvelle évangélisation et apportez-lui sans peur votre propre réponse».

«Vous avez ressenti que suivre le Seigneur apporte le vrai bonheur. Cette expérience personnelle et communautaire doit ensuite être communiquée aux autres.

De nombreuses personnes de notre temps - qui malheureusement se sont éloignées de Dieu - attendent de vous la lumière de la foi qui leur fasse redécouvrir à eux aussi les couleurs de l'existence et la joie de se sentir aimés de Dieu».

«Plus ce "service de la Vérité" fera partie de votre vie quotidienne, plus il sera convaincant. Comme vous le rappelle une prière souvent utilisée dans votre Mouvement, le Christ n'a pas de mains, Il n'a que nos mains pour transformer le monde; le Christ n'a pas de pieds, Il n'a que nos pieds pour conduire les gens jusqu'à Lui; le Christ n'a pas de lèvres, Il n'a que nos lèvres pour parler aux autres».

4. Le MC donne-t-il toujours des fruits?

«Votre présence, si variée et si joyeuse, atteste que la petite semence jetée en Espagne il y a plus de 50 ans est devenue un grand arbre riche des fruits de l'Esprit.



Elle continue même à constituer une heureuse réponse à la question formulée par mon vénéré prédécesseur, Paul VI, à la première Ultreya mondiale de Rome: "L'Évangile a-t-il encore la capacité de conquérir l'homme dans la civilisation urbaine et rurale?"

Je m'unis donc avec une grande joie à votre action de grâce au Seigneur pour ce qu'Il a accompli et ne cesse d'accomplir dans l'Église à travers les Cursillos».

5. Que faut-il rénover?

«Face à cette situation qui pousse les croyants à refaire le tissu chrétien de la société humaine, la méthode du Cursillo se propose de contribuer à transformer dans un sens chrétien les milieux où les personnes vivent».

«En rencontrant le Christ, vous avez appris à voir avec un regard neuf les personnes et la nature, les événements quotidiens et la vie dans son ensemble».

«Puisse la célébration d'aujourd'hui susciter en chacun de vous une fidélité renouvelée à votre charisme et une communion ecclésiale plus forte encore».

6. Consignes du St-Père aux cursillistes.

«Très chers frères et soeurs, soyez des témoins courageux du service de la Vérité et travaillez sans relâche avec la force de la communion».

«Vous qui avez ouvert avec générosité votre coeur à Jésus, vous êtes appelés par Lui à proclamer inlassablement son nom à ceux qui ne le connaissent pas encore. Il vous appelle à son service, au service de sa Vérité».

«Tel est votre apostolat: accomplissez-le dans une harmonie ecclésiale constante, afin que celui-ci manifeste la force de communion».

«Efforcez-vous ensemble de reproduire la beauté des premières communautés chrétiennes qui

faisaient s'exclamer les païens avec émerveillement: "Voyez comme ils s'aiment!"».

«Soyez toujours dociles aux orientations du Magistère».

«Tournez-vous vers Marie, exemple indéfectible à Dieu et, comme elle, placez en toute circonstance votre confiance en Dieu».

«Courage! Ultreya! En avant! Vous répète aujourd'hui le successeur de Pierre».

Note de la rédaction.

Les lecteurs qui désirent lire au complet le message de Jean-Paul II peuvent le trouver sur le site Internet du MCFC, à la page suivante :

<http://www.cursillos.ca/formation/documents/pape2000.htm>

Solution Mots Cachés: Sondage

Une bonne nouvelle qui a passé inaperçue !

Même si au cours des 25 dernières années le nombre des prêtres a diminué – ça tout le monde le sait! – eh bien, celui des séminaristes a doublé: et ça, on ne le dit pas assez! Si l'on tient compte du nombre des candidats au sacerdoce figurant parmi les étudiants en philosophie et théologie dans les séminaires, on observe une nette augmentation. En 1978, ils étaient 64,000, tandis que pour l'année 2003, on en comptait plus de 112,000! Cette évolution, évidemment, est très différente selon les continents. En 1978, par exemple, l'Europe fournissait 37% des prêtres dans le monde, l'Amérique 34%, l'Asie 18% et l'Afrique moins de 9%. Or, en 2003, 25 ans plus tard, la contribution de l'Europe était à moins de 22%, l'Amérique plus ou moins stable à 33%, tandis que l'Asie était montée à 25% et l'Afrique à près de 20%. Ne nous alarmons pas: Dieu veille au grain! (Tiré de l'Annuaire statistique du Vatican, 2003).



DOSSIER-CHOC !

**Un regard crû et réaliste
sur notre mouvement !**

Une vision rigoureuse et intelligente !

Une étude complète et compétente !

Réponses à toutes vos questions !

Une réponse à vos inquiétudes !

Ce que vous vouliez savoir !

Une opinion extrêmement crédible !

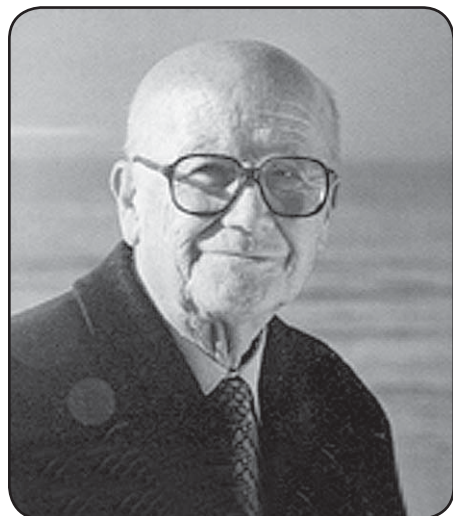
Intéressant ! Valorisant ! Sécurisant !

Au pied de ce sapin, notre cadeau du temps des fêtes. Cette page n'est destinée qu'à attirer votre attention sur le dossier de ce numéro. Vous signifier combien il serait dommage que vous ne le lisiez pas dans son entier.

Il s'agit d'une analyse complète de notre mouvement par nul autre qu'un pionnier-fondateur du mouvement Edouardo Bonin lui-même. C'est un regard extrêmement lucide sur le cursillo. Une opinion experte, éclairée et pleine d'espérance bien que sans complaisance.

Nous espérons que ce dossier vous réchauffera le cœur. A l'aube de cette nouvelle année, voici un bel inventaire de nos outils. Meilleurs vœux !!

Votre comité de rédaction. !!



Le Charisme de fondation du MC

Par Eduardo Bonnín

Introduction

Avant de parler de notre charisme de fondation, il faut d'abord nous demander ce qu'est un charisme. D'après le Dictionnaire de pastorale (1988), les «charismes sont les effets de l'Esprit Saint chez le croyant, qui ne peuvent jamais être exigés par les individus, ni prévisibles par l'Église officielle, ni obtenus par les sacrements».

La théologie nous apprend qu'un charisme est «un don que Dieu donne à qui il veut, non pour le bien propre du destinataire, mais pour que, par lui, en bénéficie toute la communauté». De par ces définitions, on peut distinguer quatre éléments :

Note de la rédaction. Du 26 au 30 octobre, s'est déroulé au Brésil, la VIe Rencontre Mondiale du MC dont voici les thèmes. Le 26: Nuit de l'Esprit-Saint; le 27: Jour de la réconciliation et de la communion; le 28: Jour de la fidélité et du renouveau; le 29: Jour de la vocation et de l'évangélisation; le 30: Jour de l'envoi et de l'engagement.

Comme ce numéro de la revue a été sous presse avant la RM, nous ne pouvions vous fournir aucun compte-rendu, mais nous vous offrons cet article de l'un de nos fondateurs, qui développe l'un des points chauds de la Rencontre. Dans le prochain numéro, vous aurez un écho plus prolongé de la part de notre délégué à cet événement mondial.

1. Un don de Dieu
2. À des individus concrets
3. Pour la communauté ecclésiale
4. Reconnus par la hiérarchie.

1. Un don de Dieu.

Il n'y a aucun doute que le MC a un charisme propre, car ce Mouvement est un don de l'Esprit à son Église qui a réussi merveilleusement à obtenir que beaucoup de gens fassent la rencontre de soi, de Dieu et des autres, par le Christ. Charisme indéniable, actif depuis plusieurs décennies et reconnu par la hiérarchie, sans équivoque: «Le Cursillo est un instrument suscité par Dieu pour l'annonce de l'Évangile en notre temps» (Jean-Paul II).

2. À des hommes concrets.

Pour mieux comprendre le charisme du MC, je crois qu'il est nécessaire de revenir sur les circonstances humaines de sa naissance. Si un charisme est donné à des sujets concrets, il n'y a pas de doute que le MC réalise

bien cette caractéristique. Ce furent précisément des jeunes laïcs, bien vivants, dans un lieu précis et à une époque déterminée, qui – après beaucoup de prière, d'étude et de réflexion – ont pensé, structuré et mis en marche le Cursillo. Si tout charisme est un don de Dieu, ils ont quand même leur commencement, ou si vous préférez, leur gestation humaine.

Or le noyau germinal du Cursillo, ce que nous pourrions appeler sa genèse, c'est l'inquiétude réelle et sentie, causée par le désarroi immense qui a suivi les deux guerres consécutives: la guerre civile en Espagne et la Guerre mondiale. Les gens étaient accablés et se réfugiaient uniquement dans une prière de désespérance.

Peu à peu, quelqu'un – et à sa suite plusieurs autres – s'interrogèrent afin de savoir s'il n'y aurait pas autre chose à faire qu'à prier. Et, à force d'échanges, de réunions et de prière aussi, l'un d'eux – qui n'appartenait pas encore à l'Action Catholique – se mit à travailler sur une étude détaillée de la situation.



C'est que ce jeune et d'autres après lui furent frappés par un discours de Pie XII adressé aux curés de Rome pour l'ouverture du Carême 1940 et qui disait ceci: «Il faut se former une vision précise et détaillée, pratiquement topographique, rue par rue, d'une part, de la population des fidèles et notamment de ceux qui pourraient devenir des éléments utiles pour promouvoir l'Action Catholique; et d'autre part, des groupes qui se sont éloignés de la pratique religieuse, car ces brebis-là appartiennent aussi à la paroisse. Je dirais même plus, vous en êtes davantage les gardiens responsables».

Ce discours du Pape nous poussa à étudier le milieu de façon plus profonde, sérieuse et systématique et à le formuler dans un rollo que nous appelions déjà – au début des années 40! – «étude du milieu». Le noyau, l'embryon du Cursillo était né! Ensuite, nous nous demandions: comment atteindre ce milieu, comment le rendre chrétien.

C'est alors que d'étude en étude, nous en sommes arrivés à un rollo que nous avons baptisés: «le milieu des gens de la maison». Et avec une ironie irrespectueuse – tout à fait propre à la jeunesse! – nous en avons conclu que le levain sur lequel nous aurions dû compter, n'était tout simplement pas adéquat...

Sur les entrefaites, en 1941, le

Conseil supérieur de la JAC, encouragé par son président national, Manuel Aparici – dont la cause de béatification a été introduite à Rome – caressait le projet de réunir 100,000 jeunes garçons, en «état de grâce», à St-Jacques de Compostelle.

C'était pour répondre au désir du Pape Pie XI qui avait écrit dans son Encyclique de 1937 sur le Régime Allemand que «le monde avait un urgent besoin d'une chrétienté qui, par ses vertus solides, serait

Il est absolument nécessaire – et j'insiste – que dans les Cursillos d'adultes, il y ait des jeunes candidats. Pour un père de famille, il est bon de parler avec un jeune qui n'est pas son fils, celui lui ouvre le chemin pour mieux comprendre le sien. Et inversement, c'est la même chose pour le fils lorsqu'il échange avec d'autres pères que le sien.

l'exemple et le guide de l'univers». Rien de moins. Une délégation de jeunes enthousiastes se rendit à Rome pour promettre au Pape qu'ils s'efforceraient, au sein de la JAC d'Espagne, de devenir cette chrétienté que le Pape désirait.

Forts de cet engagement, profitant des vacances de Noël et de Pâques, ces jeunes se déplaçaient à travers les diocèses, pour donner des cours d'une semaine à deux niveaux: en général, au niveau diocésain, et en particulier, pour les «chefs de groupe» au niveau paroissial.

Ces cours voulaient sensibiliser les jeunes au futur pèlerinage à

Compostelle qui devait se faire, ne l'oublions pas, en état de grâce. C'est à ce moment-là que deux slogans devinrent populaires: «Des saints pour St-Jacques!» et «Aller à un pèlerinage ce n'est rien, mais y aller dans la foi, c'est ouvrir un chemin!»

Lorsqu'on organisa le premier cours au niveau diocésain sur l'île de Majorque, je n'y allai pas, car à ce moment-là, je n'appartenais pas encore à l'AC. Mais lors du deuxième cours, le président diocésain insista tellement que j'y suis allé. Je découvris chez ces jeunes un style désinvolte et joyeux qui m'a convaincu. De telle sorte que quelque temps plus tard, lorsqu'on organisa à Majorque un

autre cours du même genre, on me demanda de participer en tant qu'intervenant. C'est alors que j'introduisis mon rollo «étude du milieu» qui était dans une optique tout à fait nouvelle.

C'est de l'expérience de ces cours que nous avons pris l'idée que pour être écouté, pour que notre message pénètre profondément chez nos auditeurs, il fallait le donner non à base de conférences ou d'explications, mais sous forme de témoignage vécu, dans un endroit isolé, en formant des groupes restreints pour faciliter les échanges. Nous avons gardé de l'AC quelques rollos. Nous ne voulions pas tout inventer à neuf,



même si nous avons déjà en tête une finalité différente.

Ce qui était clair pour nous, c'est que les cours de l'AC duraient trop longtemps: ce qui empêchaient de rejoindre la catégorie de gens à qui nous voulions communiquer notre message. Nous pensions que trois jours étaient l'idéal. Incluant le samedi et le dimanche, il ne restait qu'un jour de congé à demander, le vendredi.

Ce qui favorisait le plus de gens possible. Mais ce qui nous intéressait davantage c'était d'étudier à fond le contenu de notre message pour arriver à le donner de façon intégrale et attrayante. C'est ainsi qu'en pensant, en priant, en étudiant et en priant de nouveau, a été mis au monde ce qui s'appellerait le Mouvement des Cursillos.

Au début, on les a appelés simplement «cursillos». Ce sont

d'autres qui pour les distinguer de toutes sortes de cours, les baptisèrent d'abord du nom de «Cursillos de conquête», un nom qui ne nous plaisait pas du tout! À cette époque, je faisais partie de la JAC, mais j'avoue sincèrement que je n'aimais pas leur routine apathique et la tournure pieuse qu'il fallait donner à nos activités... Nous, les pionniers, nous allions à un tout autre rythme et dans une direction différente, en ayant toujours à l'esprit, les distants. Pour éviter les tensions avec la

Quand nous disions que le Cursillo devait être hétérogène, nous voulions assurer que l'aventure soit vécue par toutes sortes de personnes en même temps: des pratiquants et des distants, des riches et des pauvres, des monsieurs de la société et des ouvriers, des professeurs et des étudiants, etc

JAC et ne pas entrer en conflit avec elle, nous avons vite compris qu'il fallait prendre du recul pour pouvoir observer la situation avec une certaine perspective.

Nous dévorions alors avec passion les auteurs à la mode : Hugo et Karl Rhaner, Romano Guardini, le cardinal Mercier, Jacques Leclercq, le Père Plus, s.j., etc. Nous nous réunissions pour étudier, le plus profondément possible, la doctrine que nous voulions communiquer et les circonstances concrètes du sujet à qui nous voulions faire parvenir le message de la façon la plus personnalisée possible.

Nous avons donc commencé – je le répète – par l'étude du milieu. Nous nous demandions de quelle façon vivaient les gens et nous formions des catégories appelées des «constellations», en commençant par les chrétiens **c o h é r e n t s**, authentiques, pratiquants, qui pensent et agissent en catholiques, jusqu'aux athées intellectuels ou théoriques. Nous en sommes arrivés à créer des fiches personnelles – imaginaires, même si elles

Saviez-vous que....?

- Dans le cadre de cette «Année de l'Eucharistie», aura lieu la béatification de Charles de Foucauld, ce frère universel (1858-1916) qui a voulu porter la présence du Dieu de l'Eucharistie, au milieu des Touaregs, en Afrique.
- On ne peut pas refaire son Cursillo, c'est écrit dans la Bible: Hébreux 6, 4-6!
- «Si l'arc-en-ciel est si beau, c'est parce qu'il a différentes couleurs. Aimez-vous les uns les autres. Dieu pense en technicolor!» Mgr Desmond Tutu, en Irlande.
- «Il ne faut pas se fier aux apparences: le tambour, avec tout le bruit qu'il fait, est rempli de rien!»



étaient appuyées sur la réalité. Par exemple, la fiche du jeune soldat disait: «Obéissant, apparemment, car il ne peut faire autrement; mais murmurateur, en cachette, car il en a assez».

En terminant ce paragraphe, essayons de fournir quelques détails supplémentaires pour faire la lumière sur nos intentions originelles.

1. Quand nous disions que le Cursillo devait être hétérogène, nous voulions assurer que l'aventure soit vécue par toutes sortes de personnes en même temps: des pratiquants et des distants, des riches et des pauvres, des monsieurs de la société et des ouvriers, des professeurs et des étudiants, etc.

2. Notre style direct de laïc et la force rénovatrice de l'Évangile qui nous poussait de l'avant, contrastaient avec la mentalité fermée et même erronée d'une grande partie de la société majoritaire, en incluant une part du clergé conservateur.

C'est ce qui a donné naissance aux tensions qui perdurent encore après 50 ans, de façon évidente ou larvée, entre les Cursillos et les prêtres du diocèse qui les ont vu naître. À la racine, on refuse de comprendre le vrai rôle du laïc dans la mission de l'Église. Et pire encore, on confond l'obéissance du militant d'un Mouvement avec l'obéissance d'un clerc ou d'une moniale!

Logiquement, devant une chimérique exigence de soumission totale, la réaction ne pouvait être nulle autre qu'une désobéissance «contrôlée», ou, si l'on préfère, une obéissance minimale pour ne pas rompre avec la communion ecclésiale.

3. Pour la communauté et l'Église.

Pour aider à comprendre le charisme de fondation, il faut se rappeler à qui il est destiné. Voici quelques idées qui nous ont frappé dès les débuts de notre histoire.

Que le candidat apprenne à délaissier la voie si commune du prix (ça vaut combien? À quoi ça sert? etc.) pour la voie fascinante de l'appréciation des personnes.

- Il est bon de remarquer que des hommes, avec l'appui de la science, ont réussi à parcourir la distance entre la peau de l'homme et la lune. Nous, au Cursillo, nous essayons quelque chose d'immensément plus difficile: parcourir la distance entre la peau de l'homme et son intérieur, pour découvrir le meilleur chemin vers soi et vers les autres.

- Le nombre de candidats ne doit pas dépasser 35 pour que la communication soit personnalisée.

- On fera un choix de candidats diversifiés afin d'assurer toujours l'hétérogénéité.

- Le Cursillo se donne dans un lieu fermé, sans interruption, afin que les candidats puissent prendre une certaine distance avec le milieu et favoriser une parenthèse propice à

la réflexion sérieuse et profonde.

- La rencontre sera brève: trois jours complets (deux, c'est insuffisant). Dans une atmosphère conviviale, joyeuse et libre.

- On s'attarde uniquement à ce qui est essentiel à l'être chrétien, et à rien d'autre.

- Il faut s'en tenir au «quoi» et non au «comment». Car, lorsqu'un interlocuteur a compris le «quoi» et qu'on s'attarde à lui expliquer le «comment», on lui rend un mauvais service en le privant de l'originalité d'un apport personnel et créatif.

- On doit viser toujours à la singularité personnelle et concrète de chacun et non pas à son rôle civil ou à son titre (jeune ou adulte, célibataire ou marié, etc.).

- Il est absolument nécessaire – et j'insiste – que dans les Cursillos d'adultes, il y ait des jeunes candidats. Pour un père de famille, il est bon de parler avec un jeune qui n'est pas son fils, celui lui ouvre le chemin pour mieux comprendre le sien. Et inversement, c'est la même chose pour le fils lorsqu'il échange avec d'autres pères que le sien.

- Il est important de choisir des jeunes qui ont de la personnalité, sans fixer de limites d'âge: ce qui ne fait que compliquer les choses.

- Les candidats doivent être des hommes pour des cursillos d'hommes, et des femmes pour



les Cursillos de femmes; ce qui vaut également pour les équipes. Pourquoi? Parce que tant les hommes que les femmes, devant le sexe opposé, sont trop préoccupés par le paraître! Et au Cursillo, ce qui doit nous préoccuper c'est la sincérité et la vérité.

- Il faut favoriser par tous les moyens la rencontre avec soi-même en commençant par la découverte de ses qualités afin d'apprendre à en rendre grâce. C'est le meilleur chemin pour accepter par après ses limites.

- Favoriser ensuite la rencontre avec le Christ, un Christ vivant, actuel, proche, que l'on tutoie, un ami intime, sincère, qui nous fasse ressentir son amitié dans des expériences concrètes.

- On doit donc simplifier le chemin au candidat afin que cette grande vérité – Dieu, par le Christ l'aime personnellement – pénètre au plus intime de lui-même et, devenue conviction personnelle le pousse à ce qu'il y a d'essentiel chez le chrétien. Voilà la véritable joie!

- Que le candidat apprenne à délaissier la voie si commune du prix (ça vaut combien? À quoi ça sert? etc.) pour la voie fascinante de l'appréciation des personnes.

- Tout Cursillo doit faire en sorte que la personne se connaisse un peu plus et découvre Dieu et les autres. Pas un Dieu abstrait et lointain, mais un Dieu ami

personnel. C'est pour cela que, dès les débuts, nous Le définissons comme «un être vivant, personnel, amoureux de toi, qui désire le Bien, et par conséquent TON bien, et qui est tout-puissant».

- Lorsque terminent les trois jours, il faut que le candidat sache clairement que l'important c'est d'être chrétien en esprit et en vérité, en commençant par lui-même d'abord, immédiatement.

- Qu'il sache que le Cursillo qui est, comme on l'a dit, une occasion pour la rencontre de soi, du Christ et des autres, peut se prolonger

Le MC est donc un instrument pour que les hommes se rencontrent avec eux-mêmes, se rendent compte qu'ils existent et qu'ils existent pour les autres, qu'ils apprennent à s'aimer.

indéfiniment. Il peut se convertir en amitié permanente car il dispose de deux moyens concrets infaillibles: la réunion de groupe et l'Ultreya.

4... Reconnu par la hiérarchie.

Le groupe des pionniers s'est immensément réjoui lorsqu'il reçut la nouvelle que le St-Siège avait nommé Mgr Hervás comme coadjuteur à Majorque. Mgr Hervás arriva à Palma en 1946, et dès l'année suivante – devenu évêque du lieu – il donnait aux Cursillos un appui et une vigueur inouïe.

Dès lors, le groupe de laïcs, se sentant écouté et appuyé, vécut des moments historiques de ferveur, car le Mouvement, grâce à l'enthousiaste collaboration

du Pasteur, réussit à prendre une couleur d'Église. C'est pour cela qu'à partir de 1949, on se mit à numéroter les Cursillos et qu'un groupe de prêtres et de religieux s'unirent au groupe des laïcs qui en firent la demande expresse à Mgr Hervás.

Celui-ci nomma effectivement Don Sebastián Gayá, animateur spirituel et peu de temps après, Don Juan Capó, animateur adjoint.

5. Mise-en-garde.

Je pense qu'avec ce qui précède, il est clairement démontré que le charisme du MC réunit les caractéristiques signalées par les théologiens pour identifier un charisme.

L'arbre du Cursillo ne pourra croître sainement que s'il est fidèle à son identité originelle, s'il s'appuie sur ses racines et ne se sépare pas de son tronc vigoureux.

Les greffes que l'on a voulu essayer sur l'arbre du Cursillo – fruit la plupart du temps d'idées personnelles – n'ont jamais réussies et n'ont fait que compliquer les choses.

Il est évident que les Organismes créés pour protéger l'identité du MC sont là pour discerner et non pas pour couper les racines afin de les clériciser et les orienter vers le confort des soi-disant bons, ou encore vers le service intra-ecclésial. Au contraire, le MC doit être orienté vers le monde et en primeur, bien que non



exclusivement, vers les distants.

Le MC ne doit pas être comme les caméléons, en changeant constamment, non seulement de peau, mais de style et d'humeur pour s'adapter à la mode du jour. Il ne faut pas non plus dénaturiser les Cursillos avec la fausse prétention de les ajuster aux signes des temps, mais il faut plutôt analyser, étudier et approfondir le charisme de fondation à la lumière des signes des temps.

Non seulement ceux de maintenant, mais ceux qui viendront. Ce qui est très différent de la démanigaison de certains de vouloir insérer, coûte que coûte, sans discernement, tout ce que dit le St-Père dans ses discours ou d'autres documents publiés en haut lieu.

Je vous signale quelques modifications intempestives :

- Changer le nom des rollos sans même savoir pourquoi les fondateurs leur avait donné ce nom, et leur donner parfois un nom encore moins compréhensible pour les distants;
- Orienter impérativement la générosité future des cursillistes en leur suggérant des engagements concrets qu'ils n'ont pas demandés, mais qui font notre affaire;
- Toute actualisation – qu'elle soit personnelle ou nationale – ne sera

efficace que si elle ne s'éloigne pas de la simplicité du Notre Père et de la fraîcheur des béatitudes.

Voilà notre manière de comprendre le charisme de fondation et de demeurer quand même ouvert aux signes des temps.

5. Conclusion pour clarifier certaines confusions.

- Les Cursillos n'ont pas été fondés pour évangéliser le monde mais l'Homme.
- Le MC n'est pas une réponse de l'Église au monde, mais une

L'arbre du Cursillo ne pourra croître sainement que s'il est fidèle à son identité originelle, s'il s'appuie sur ses racines et ne se sépare pas de son tronc vigoureux. Les greffes que l'on a voulu essayer sur l'arbre du Cursillo – fruit la plupart du temps d'idées personnelles – n'ont jamais réussies et n'ont fait que compliquer les choses.

façon de dire à l'Homme que Dieu l'aime.

- Il n'existe aucune adaptation depuis 50 ans qui ait rendu le Cursillo plus clair, plus simple, plus intelligible ou plus efficace.
- Pour saisir ce que le MC ambitionne et ce qu'il obtient avec la grâce de Dieu – si on ne le distorsionne pas évidemment – il faut admettre ceci :

1. L'Homme ne change pas: il est substantiellement le même depuis la Création. Il fuit ses craintes et est attiré par ce qui lui plaît. La

conscience de cette alternative est ce qui le rend Homme. Il a la faculté de passer d'un individu à une personne. De se sentir frustré quand il dévie de sa trajectoire, celle qui l'oriente vers sa plénitude qui est d'aimer et de se sentir aimé.

2. Les défis que le monde offre à l'Homme ont toujours la même racine: l'absence de Dieu dans l'intelligence et le cœur humains. C'est pour cela que la solution est toujours la même: le Christ et sa grâce qui est la seule chose qui puisse donner sens à sa vie.

3. Le MC, quand il est fidèle à son charisme, réussit à connecter des chrétiens qui s'efforcent de vivre l'Évangile en esprit et en vérité avec d'autres hommes, qui eux vivent sans Christ, emportés dans le tourbillon de

la vie et ne prenant pas le temps de s'occuper d'eux-mêmes ni des autres.

Le MC est donc un instrument pour que les hommes se rencontrent avec eux-mêmes, se rendent compte qu'ils existent et qu'ils existent pour les autres, qu'ils apprennent à s'aimer. Et pour cela, le MC leur offre des moyens concrets pour que toute rencontre se transforme en amitié.

4. Le nœud de la question c'est de comprendre une fois pour toute que plus le monde change, plus l'Homme reste lui-même et que,



par conséquent, la solution sera toujours la même. La seule chose que nous pouvons transmettre c'est la certitude que le Christ nous aime.

Si nous n'avons pas cette certitude, nous ne pouvons pas être ferment nulle part, ni dans les milieux, ni dans les structures. Au lieu d'être ferment, nous serons levain de discorde, en critiquant continuellement ceux que nous qualifions de marginaux et en nous lamentant à longueur de journée que ça va mal dans le monde!

Eduardo Bonnín, à Majorque (2002).

Pour prolonger la réflexion en Ultreya:

- 1.- Quelle est la phrase qui m'a le plus frappé dans cet article? Suis-je d'accord avec Eduardo ou pas? Pourquoi?
- 2.- Est-ce que la raison donnée par Eduardo (# 3) pour ne faire que des Cursillos d'adultes où sont admis des jeunes, vous paraît valable?

3.- Est-ce que la «mise en garde» (# 5) vous paraît juste: «L'arbre du Cursillo ne pourra croître que s'il est fidèle à son identité originelle»?

4.- Avez-vous déjà été témoins, dans le Mouvement, de ce que Eduardo appelle : «des modifications intempestives»? (# 4, à la fin). Si oui, nommez-les et cherchez ensemble comment y remédier.

Communier au péril de sa vie

Lors du Jubilé de l'an 2000, Jean-Paul II a invité Mgr Van Thuan – un évêque vietnamien libéré de prison après avoir été injustement détenu durant de longues années – à venir prêcher au Vatican. En cette année de l'Eucharistie, voici un extrait de l'émouvant témoignage qu'il a prononcé devant le St-Père.

Le jour de mon arrestation, en 1975, une question angoissante me tourmentait: comment répondre au commandement du Seigneur «donnez-leur vous-même à manger?» Au moment où tout venait à me manquer, l'Eucharistie était ma première préoccupation. Non par pure dévotion, mais parce qu'elle est un Pain de Vie: «Celui qui mangera de ce pain vivra». Ce jour-là, j'ai dû partir les mains vides. Le lendemain, heureusement, on m'a permis d'envoyer un message aux miens pour demander le nécessaire.

J'ai écrit: «Envoyez-moi un peu de vin comme médicament contre le mal d'estomac». Ils ont compris et m'ont envoyé une fiole de vin de messe avec la mention «médicament» et des hosties cachées dans une torche. Je ne pourrai jamais exprimer toute la joie que j'ai ressentie! Chaque jour, avec trois gouttes de vin et une goutte d'eau dans la paume de ma main, je célébrais la messe. C'était mon autel, et la prison, ma cathédrale! Ce médicament, c'était le vrai remède de l'âme et du corps! Chaque fois, j'avais la chance d'étendre les mains et de me clouer sur la croix avec Jésus, de boire avec Lui le calice le plus amer. Chaque fois, en récitant les paroles de la consécration, je ratifiais de tout mon cœur un nouveau pacte, un pacte éternel entre Jésus et moi, par l'intermédiaire de son sang mêlé au mien. Ce furent les plus belles messes de ma vie! Au camp, nous étions divisés en groupe de 50 et nous dormions sur un lit commun où chacun n'avait droit qu'à un espace restreint de 50 cm. À 21h30, on éteignait la lumière. Je me penchais alors sur le lit pour célébrer la messe, par cœur, et je distribuais la communion, au péril de ma vie. Nous avons réussi à fabriquer des petits sachets avec le papier des cigarettes pour conserver le St-Sacrement et le porter aux autres. L'obscurité de la prison devenait lumière pascale!



Le Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap

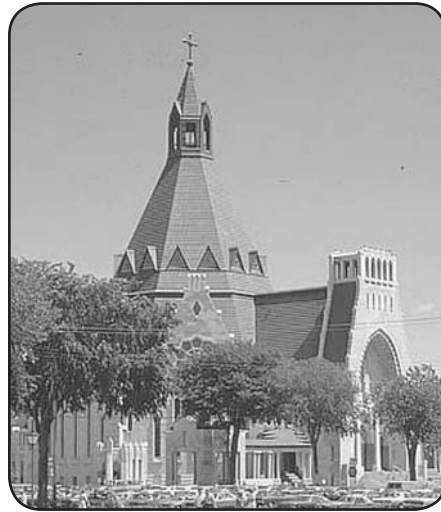
Par Roger Rousseau,
Communauté Saint-Nom-de-Marie, Marieville.



Dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, il y a cette vieille route nationale qui porte

depuis toujours le nom de «rue Notre-Dame».

Doyenne des artères de cette vieille ville, elle présente un parcours sinueux et étroit. N'en est-il pas ainsi, selon les Saintes Écritures, du chemin qui conduit à la Cité Céleste? Pas surprenant alors que cette rue de la cité mariale mène au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Une sorte de chemin de Compostelle pavé de macadam... et de bonnes intentions de prières. À tous les ans, au mois d'août, les pèlerins parcourent ce chemin



pendant neuf jours, avec foi, dévotion et espérance pour assister à la neuvaine en hommage à Notre-Dame-du-Cap.

Quand j'étais jeune, ma famille et moi, nous nous assoyions sur le gazon autour du lac pour écouter l'homélie, recevoir l'Eucharistie et assister à la procession aux flambeaux. Durant cette procession, on priait et chantait des cantiques à la Vierge Marie.

Et puis nous retournions à pied à la maison; le trottoir était rempli de gens joyeux, des gens qui croyaient et espéraient une guérison, un pardon, un emploi. Il se développait une fraternité entre ces gens qui ne se connaissaient pas et on sentait

comme un vent de fraîcheur, de paix et d'amour. Pour moi, c'était le rituel de tous les ans, depuis mon septième anniversaire jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

Cette année-là, en 1958, j'ai subi un accident, j'ai perdu la vue et j'ai paralysé. Mes parents et amis, sachant la foi que je portais à Notre-Dame-du-Cap, ont fait la neuvaine pour moi et le 9^{ième} jour, j'ai recouvré la vue. Je suis toujours convaincu que de fut un miracle de la Vierge Marie.

Après, je suis demeuré sur la rive sud de Montréal pour le travail. Je suis toujours allé au moins une journée à la neuvaine sauf l'année ou un de mes enfants a été gravement malade; je ne pouvais pas m'absenter. Depuis 58 ans, de l'âge de 7 ans jusqu'à ce jour, je n'ai manqué que deux années, c'est-à-dire l'année de mon accident et l'année de la maladie de mon enfant.

Je prie la Vierge Marie tous les jours et je récite la prière de la neuvaine pour les intentions de tous ceux qui ont besoin de prières, pour la paix dans le monde, pour que l'Amour règne sur la terre, pour que se répandent la foi et l'espérance.

Un incontournable

Dans la collection «Ces lieux où toucher Dieu», le P. Daniel-Ange, dont la réputation n'est plus à faire, présente un livre à mettre entre toutes les mains: «L'Eucharistie, chair de l'Amour» (Éditions des Béatitudes, 199 pages). On y découvre l'amour inconditionnel de Dieu pour ses enfants. L'auteur relance notre dévotion eucharistique en nous livrant des témoignages bouleversants. Il s'agit d'une «méditation amoureuse dont on ne sort pas indemne». À lire absolument pour clore cette Année de l'Eucharistie.

Dans l'esprit de cet article, PEM vous recommande aussi d'aller voir le film Québécois « LA NEUVAINES » qui vient de sortir. Bien fait !



«Le Chemin des Sanctuaires»: nouvelle extension!

par Rodolphe Latreille

On connaît déjà sans doute «Le Chemin des Sanctuaires du Québec» qui prend son départ de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, et qu'empruntent les pèlerins pour se rendre à pied jusqu'à Ste-Anne-de-Beaupré. Ce pèlerinage a pris de l'expansion en 2005 avec la création du parcours ouest qui porte le nom de Chemin des Sanctuaires : Outaouais-Montréal.

Ce parcours du pèlerin, qui a pris son envol en juin 2005, sera à la disposition des personnes intéressées à faire un pèlerinage à pied entre Ottawa et Montréal, pendant 12 jours, sur une distance d'environ 225 km. Les départs se feront de la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, à raison de 4

pèlerins par jour, entre le 6 et le 18 juin 2006.

Les marcheurs logeront chez les communautés religieuses, dans des centres communautaires et dans des familles. Le parcours les conduira sur les deux rives de la rivière des Outaouais jusqu'à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, en passant par le sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud. En trois occasions, les marcheurs passeront la rivière des Outaouais par traversier pour accéder aux chemins les plus propices à la marche.

Particularités du Chemin des Sanctuaires - Outaouais-Montréal

Ce chemin emprunte en grande partie des routes rurales qui ont peu de circulation automobile. Le trajet se fait en 12 jours et le pèlerin marche des distances entre 16 et 24 km, soit une moyenne de 18 km par jour. Des arrêts pour hébergement se font à

Orléans, ON;
Masson, QC;
Thurso, QC;
Plaisance, QC;
Montebello, QC;
l'Orignal, ON;
Chute-à-Blondeau, ON;
Rigaud, QC;
Oka, QC;
Deux-Montagnes, QC,

Laval et l'Oratoire St-Joseph, à Montréal, QC.

Il y a une possibilité d'hébergement à Ottawa et à l'Oratoire Saint-Joseph.

Conditions pour l'année 2006

- Maximum de quatre (4) pèlerins par jour.
- Dates de départ : du 6 au 18 juin 2006.
- Frais d'inscription : 100\$ (inscription : 50\$; dépôt de garantie : 50\$)
- Inscription obligatoire avant le 15 avril 2006.
- Dons de 10 \$ à chaque lieu d'hébergement.

Pour de plus amples renseignements :

- Veuillez utiliser le numéro de Service unique de Bell, qui redirigera votre appel : (819) 777-6023;

- Ou envoyer un courriel à : cs-om@videotron.ca

Ou consulter le site : www.sanctuaires.ca



Chemin des sanctuaires: Outaouais-Montréal

C.P. 82055
Gatineau (Québec)
J8T 8B6

Information et réservation:

Tél. & Fax : (819) 777-6023
cs-om@videotron.ca
www.sanctuaires.ca

Un pèlerinage!
Pourquoi pas?

Montréal - Sainte-Anne-de-Beaupré : (514) 252-3000 #3559

Un pèlerinage longeant l'Outaouais!

- Départ chaque jour du 6 au 18 juin
- Maximum 4 personnes par départ
- 12 étapes, moyenne 18 km par étape



Parcours inspiré du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



L'Eucharistie au coeur de nos vies

Gilberte Fortier, Sainte-Brigitte-de-Laval, (418) 825-2275



Il y a 35 ans que j'ai commencé à vivre mon Cursillo. C'est inoubliable, nous étions

durant les événements d'octobre '70! Une expérience qui a marqué ma vie. J'étais née dans une famille très chrétienne mais pour moi le bon Dieu... était un peu gênant.

J'ai alors rencontré Jésus Christ, un ami qui habite en mon coeur. Il me connaît et il m'aime: cette révélation influencera toute ma vie. J'ai apprécié la fraternité qui régnait dans les Ultreyas; j'aimais chanter, prier, échanger. J'ai appris à découvrir ma place au coeur du groupe qui grandissait et j'ai aussi découvert l'engagement sous un autre aspect. Jésus était présent et

cela influençait mes actions. Surtout dans ma famille, avec mon époux Pierre-Aimé et nos trois enfants, notre relation a pris une dimension nouvelle; nous y avons gagné en amour, en accueil, en tolérance.

Au cours de tant d'années, j'ai pris bien des responsabilités dans le Mouvement et toujours j'ai fait confiance, sachant que j'étais appuyée des cursillistes par la palanca. J'ai eu la chance de participer à de grands événements tels l'Ultreya '90, le Congrès de '99 et les 50 ans du MC sur la Place Saint-Pierre à Rome puis sur l'île Majorque, à l'endroit du 1er Cursillo du monde, et à Saint-Jacques de Compostelle après une marche symbolique de quatre km sur le Camino... Que de souvenirs!

Le Cursillo me fait encore vivre et grandir. Je suis maintenant engagée au Comité de formation pour notre diocèse et nous avons choisi de développer le thème de l'Année de l'Eucharistie. Notre comité de cinq personnes bénéficie de l'entière confiance de notre trio diocésain pour l'organisation de deux rencontres par année.

Pour la journée tenue en avril dernier, nous avons fait appel à deux personnes pour lesquelles l'Eucharistie avait une grande

importance dans leur vie. D'abord, une religieuse Dominicaine missionnaire adoratrice, Sr Julienne Turmel, nous a présenté une réflexion très enrichissante, en deux volets: a) Invité à la table du pain de vie et b) Ma vie, une Eucharistie. Elle était accompagnée de soeur Hélène Lemieux qui avec une voix angélique nous faisait prier ce que nous venions d'entendre.

Ensuite, le Père Jean-Paul Asselin, de Sainte-Croix – un homme d'une grande richesse humaine – a soulevé l'intérêt des gens avec son style combien vivant, dans l'esprit de l'Église d'aujourd'hui, si bien que le temps nous manquait pour accueillir toute cette richesse. Il y a eu aussi de courts témoignages de laïcs sur ce qu'est pour eux l'Eucharistie. Puis, la journée se termine dans la joie après avoir vécu une Eucharistie signifiante. Tous sont avides de découvrir (dans une prochaine rencontre en 2006) encore plus de richesses dans l'Eucharistie au coeur de nos vies.

(Pour plus d'informations sur le futur Congrès Eucharistique International de Québec, en 2008, voir le site du diocèse : <http://diocesequebec.qc.ca/>)

Inflation des structures dans le MC?

«Il faut surveiller l'abstraction bureaucratique. Selon le principe de Peter, la loi de toute administration c'est de grossir et de s'absorber progressivement dans son propre fonctionnement. On avait pensé que Vatican II allait débureaucratiser l'Église; en fait, les bureaux romains ont plus que doublé!»

René Laurentin, ptre.



Un bain cursilliste multiculturel

Par Nicole et Gaétan Lacelle,
membres du CA du MC

Du 23 au 26 juin dernier, nous avons été délégués par le MCFC pour aller à Windsor (ON) représenter les Cursillos francophones à un Congrès national organisé par la CCCC (la Conférence des Cursillos Catholiques du Canada). Immédiatement après notre inscription, en mars, nous avons été pris en charge par Carlos Muñoz qui nous tenait informés des préparatifs de ce qu'ils appelaient : «The first multicultural encounter of Cursillos».

En fait, nous avons été privilégiés d'avoir ce mentor latino: c'est une délicatesse que nous avons fortement appréciée au moment de plonger dans un bain multiculturel qui se déroulerait surtout... en anglais. Les organisateurs ont vu à ce que la langue de Shakespeare ne soit pas un obstacle à notre compréhension. On nous a fourni des traductions des textes en plus de nous donner une interprète personnelle, Maria Muñoz, la fille de notre mentor.

Le thème de cette rencontre était : «Companions on the journey», que l'on peut traduire par: «Ensemble sur la même



route» ou bien «Compagnons de pèlerinage». L'aspect multiculturel se définissait par la présence de cursillistes vietnamiens, coréens, hispanophones, anglais et français. Les quelques 140 participants se sont enrichis des différences des autres tout en confirmant que l'unité dans le Christ dépasse la langue, la couleur, la culture ou l'histoire. Voici quelques observations, en vrac:

- Les conférenciers ont remis les pendules à l'heure quant à l'histoire du Mouvement; le charisme de fondation; les Idées Fondamentales.

- Le «keep it simple» de la CCCC est désarmant et déconcertant...

- Une vidéo-cassette sur Eduardo Bonín nous a révélé la pensée de l'un des fondateurs sur la naissance, le présent et l'avenir du Cursillo.

- La CCCC possède un site et un bulletin «Fully Alive», publié 4 fois par année.

- L'animateur spirituel nous a offert divers documents: «Redécouvrir la vision du MC»; «La liberté» présentée par Julie Gray; «Des leaders qui pensent».

- Notre participation a pris plusieurs formes: intervention à la table de discussion; rencontres informelles; lectures à la messe; intervention lors de l'Ultreya; présentation du MCFC (offerte en trois langues); enfin, porte-drapeau du MCFC lors de la procession initiale, le jeudi soir (voir photo).

En conclusion, nous nous sommes sentis privilégiés de pouvoir représenter le MCFC. Cette expérience a levé le voile sur certaines idées préconçues et ouvert de nouveaux horizons quant à la collaboration que le MCFC pourrait apporter. Nous remercions notre «conseiller spécial», Loyola Gagné, pour l'orientation qu'il a su donner à notre participation. En terminant, nous faisons cette constatation non négligeable: il y a des francophones de l'Ouest, de l'Ontario et des provinces maritimes qui ont dû vivre leur Cursillo en anglais puisque le MCFC n'était pas présent dans leurs régions.

N'y aurait-il pas moyen de trouver une solution pour répondre à ces besoins? La question est lancée. De Colores!



Nous sommes venus L'adorer... (Mt 2,2)

Par Bobby LeBlanc, 21 ans,
Memramcook, NB
bobbycooker@yahoo.com



Janie pleure
s o u v e n t
les soirs
avant de se
coucher, car
elle n'aime
pas son
corps. Patrick lui a beaucoup
de difficulté à se faire des amis
car il se méfie beaucoup des
autres. Erica cherche l'amour
dans les mauvais endroits
en se donnant à quiconque
lui donne de l'attention. Luc
combat une dépendance de la
drogue et il a même essayé de
s'enlever la vie.

Combien de jeunes se sentent
délaissés, oubliés, marginalisés?
Combien ne voient plus la joie
de vivre? Combien souffrent dans
le silence de blessures du passé?
Chaque jour aux nouvelles, nous
voyons l'état souvent décourageant
de notre monde. Nombreux sont-ils
ceux qui doivent confronter des
rêves brisés et souvent finissent par
s'endurcir et oublier leurs idéaux.
Est-ce que ça termine là?

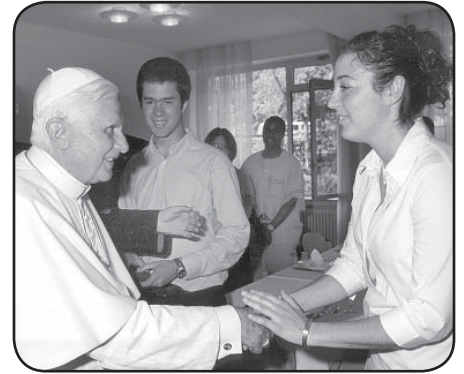
Cologne 2005

Mon expérience aux JMJ (Journées
mondiales de la jeunesse) à Cologne
en Allemagne est définitivement
l'expérience d'une vie! Ce l'est dans
le sens que j'ai pu vraiment vivre. J'ai
pu vraiment goûter à l'idéal humain.
J'ai vraiment pu être moi-même. Les
centaines de milliers de jeunes de
partout dans le monde (197 pays!)
partageaient plus que la même
location géographique simultanée,
ils partageaient leur cœur! C'est
incroyable comment nous étions
unis!

Cela prouve que l'amour de Dieu
est plus fort que toute barrière
humaine! Je suis encore épaté à la
beauté de l'événement. C'est un
avant-goût du Ciel. Les gens étaient
authentiquement eux-mêmes. Nous
avons laissé de côté nos masques et
nos façades et nous ne attardions pas
à juger les autres.

Et puisque la vérité nous rendra libres,
c'est vivre une joie pure de goûter
à la liberté d'être soi. La société fait
tellement de pressions sur les jeunes
que bon nombre vivent sans identité
propre. Combien se cachent derrière
les modes qui passent. À Cologne,
nous étions vrais.

Les sourires étaient simplement
merveilleux car ils venaient de creux
dans le cœur. Les jeunes de partout
étaient venus pour manifester leur
joie de croire en Jésus et leur désir de
Le suivre. Ils étaient venus écouter le
Pape; ils étaient venus pour chercher
des réponses; ils étaient venus pour
connaître Dieu; ils étaient venus
essentiellement pour se découvrir.



Benoît XVI accueillant la jeune québécoise, Véronique Rondeau, représentante de l'Amérique du Nord, au JMJ.

En participant aux JMJ, c'est comme
recevoir le million dans ton compte
d'épargnes de grâces. C'est tellement
intense qu'on ne peut que déballer
ce cadeau à mesure. C'est une
consolation lors des épreuves et c'est
un «renforcement» sans équivalent.
J'en pleurais tellement c'est touchant
de voir des jeunes de presque tous
les pays du globe professer leur foi,
des jeunes qui font de l'Adoration,
qui participent vraiment à la Messe,
qui prient le chapelet et qui vont à
la confesse. C'est un déversement
de grâces. Une façon de faire des
années de cheminement dans deux
semaines!

Quoi de plus beau de voir un million
de jeunes se déplacer pour prouver
au monde entier que l'amour existe
encore et que jamais nous allons
baisser les bras devant les épreuves.
Nous voulons plus et nous l'exigeons.
Nous sommes épuisés de vivre dans
une société qui nie l'aspect spirituel
et humain pour ne se concentrer que
sur le matériel.

Nous n'allons pas changer le monde,
mais nous allons changer notre
monde, notre façon de traiter les



autres, de nous traiter nous-mêmes et nous voulons devenir des bâtisseurs d'un monde plus beau. Dieu ne nous a pas créés pour que nous soyons des décorations. Il a besoin de nous pour continuer la mission d'amour commencée par Jésus. La raison pour laquelle ces jeunes souriaient autant c'est parce qu'avec Jésus, ils réalisent qu'ils sont voulus, choisis et aimés et qu'avec Lui, leur vie reçoit un sens. Nous ne voulons plus avoir un cœur de pierre mais un cœur de chair et c'est le Seigneur qui nous guérit, c'est Lui qui nous ouvre à la vie!

Durant les premiers jours, nous sommes restés dans des familles d'accueil dans le diocèse de Fulda, dans le centre de l'Allemagne. Les Allemands nous ont éblouis par la grandeur de leur générosité. Dans les paroisses où nous habitons, plusieurs activités étaient organisées.

Ensuite, après cinq jours, nous mettions cap vers Cologne. Il n'y a vraiment pas de mots adéquats pour décrire l'atmosphère. Il y a une certaine pureté dans cette joie énergétique car c'est à travers Dieu et



XX.
Weltjugendtag
Köln 2005

à cause de Lui que nous la vivons.

J'étais anxieux de savoir comment les jeunes allaient accueillir notre nouveau Saint-Père, Benoît XVI.

Tout comme les Mages avaient voyagés pour donner des cadeaux à Jésus, cette fois, c'est Lui qui nous fait voyager pour que ce soit nous qui ayons les cadeaux.

Personnellement, je connaissais le Cardinal Ratzinger d'avance et j'ai pu lire ces écrits. J'avais déjà une affiliation pour cet homme de Dieu qui est brillamment intelligent. Mais, pour les autres de la «génération JPII», comment allaient-ils réagir? - Mieux que j'aurais pu imaginer!

C'était palpable ce lien d'amour

entre les jeunes et leur nouveau berger. Lorsqu'il est passé à quelques mètres de moi en papemobile, les membres de mon groupe et moi avons tous vécu une émotion forte, au bord des larmes. Les jeunes aiment le Pape, et le Pape aime les jeunes. Nous voulons un guide qui prêche en action, quelqu'un qui ne nous décevra pas, quelqu'un qui croit en nous. Les jeunes en ont assez des faux prophètes, nous voulons baser notre vie sur quelque chose de réel, sur le rocher qu'est Jésus. Le relativisme dicte que rien n'est certain et que le bien et le mal n'existent pas essentiellement.

Alors, si tout s'équivaut, si rien n'a de la valeur, on vit pourquoi? Benoît XVI veut s'opposer aux vents qui ballottent la barque de notre foi et être le phare, comme Jean-Paul II, qui nous mène hors de la tempête. J'ai beaucoup été impressionné par son humilité et sa douceur.

Conclusion

C'est sûr que ce ne sont pas tous les jeunes qui ont vécu les JMJ à ma façon, mais chacun vivait quelque chose de profond. Tout comme les

Les ballons noirs sont aussi bons

«Un petit africain examinait les ballons multicolores. L'homme, bon vendeur, laissa aller un ballon rouge qui s'éleva haut dans les airs, attirant une foule de jeunes clients potentiels... Il libéra ensuite un ballon bleu, un jaune, puis un blanc... Le petit africain resta longtemps à fixer le ballon noir, encore attaché, puis demanda : Monsieur, si vous lâchiez le ballon noir, est-ce qu'il monterait aussi haut que les autres? Le vendeur sourit à l'enfant et, brisant la ficelle, lui dit: C'est pas la couleur, mon petit, c'est ce qui est à l'intérieur qui le fait monter!»

René Laurentin, ptre.



Mages avaient voyagés pour donner des cadeaux à Jésus, cette fois, c'est Lui qui nous fait voyager pour que ce soit nous qui ayons les cadeaux.

Et comme les Mages, nous voulons repartir vers notre pays par un autre chemin. Avec tout ce que nous avons reçu et vécu, nous voulons vivre différemment. Nous voulons vraiment vivre au lieu de presser pour survivre. Notre bougie a été allumée et nous voulons partager cette flamme. Une bougie ne perd

rien en allumant une autre!

Je veux par ma vie rendre témoignage que c'est possible d'être heureux et de croire en Jésus en 2005, d'être un jeune qui veut suivre le chemin de l'Évangile. Peu importe l'époque, l'appel sera toujours là et la grâce de Dieu est plus que jamais disponible.

Je suis humble devant le fait que je sois si privilégié d'avoir pu vivre ce pèlerinage. J'ai vécu des échanges merveilleux, des temps de prière intenses, comme la nuit où j'ai pu

faire l'Adoration Eucharistique dans la plus vieille église encore intacte de l'Europe, et j'ai pu aller témoigner au monde entier que Jésus est important pour moi et que je m'engage à le suivre dans son Église.

Je vous remercie pour cette occasion de partager mon expérience et je vous remercie d'avance pour vos prières pour tous les jeunes.

Que Maman Marie nous porte sous son manteau et nous guide au Sacré-Cœur de son Fils. Vive Jésus!

En souhaiter juste assez!

Un 23 décembre, j'étais à l'aéroport écoutant discrètement un père et sa fille. Elle semblait partir dans un autre pays rejoindre son mari et ses enfants. À un moment donné, après avoir entendu l'appel, le père serra sa fille et lui dit : «Je t'en souhaite juste assez!» et elle lui répondit simplement : «Moi aussi, papa». Ils s'embrassèrent, puis elle partit. Il marchait le long des grandes fenêtres regardant sa fille s'éloigner.

Il n'avait qu'une envie, celle de pleurer. Je n'osais pas m'introduire, mais lui, voyant que je le regardais, me dit soudain : «Avez-vous déjà eu à dire au revoir pour la dernière fois?» - «Oui», lui répondis-je, et m'enhardissant, j'ajoutai : «Pardonnez ma question, mais pourquoi est-ce la dernière fois?» - «Parce que la prochaine fois que ma fille reviendra ce sera pour mes funérailles. Je suis gravement malade et elle ne le sait pas. Je veux qu'elle vive sa vie comme si de rien n'était». - «Pourquoi alors lui avoir dit : je t'en souhaite juste assez?».

Il esquissa un sourire et m'expliqua : «Nous faisons ce souhait depuis des générations dans la famille. Quand nous disons à quelqu'un Je t'en souhaite juste assez nous lui souhaitons que sa vie soit remplie avec juste assez de bonnes choses pour pouvoir les apprécier.

Par exemple : je te souhaite juste assez de pluie pour apprécier le soleil; juste assez de bonheur pour garder l'esprit alerte; juste assez de douleur pour apprécier les petites joies quotidiennes; juste assez d'argent pour satisfaire tes besoins et ainsi apprécier les surplus; juste assez de pertes pour apprécier ce que tu as; et...

juste assez de allo pour ne pas avoir trop de adieu.... Puis, il s'éloigna.

Pèlerins en marche souhaite chaleureusement à chacun(e) d'entre vous une juste assez bonne et sainte année.



Un fait vécu au Pérou

Par Sœur Theany Nuñez,
Religieuse Hospitalière de St-Joseph

Le froid pénétrant de l'hiver de Lima se fait sentir jusqu'aux os, mais j'ai terminé ma journée de cours et tout ce que je désire, c'est de prendre l'autobus pour arriver le plus tôt possible à la maison.

Je me suis assise du mieux que j'ai pu dans ces vieux véhicules et je réfléchissais à une demande qu'on m'avait faite: composer une prière qui parlerait de la vie. (Je ne pensais jamais que l'inspiration me viendrait si vite!). J'étais immergée dans mes pensées lorsque, tout à coup, j'entendis une forte plainte: une dame, en état avancé de gestation, demandait de l'aide.

Son heure était arrivée de façon prématurée et elle était seule. Elle se rendait à son contrôle médical lorsque ses eaux se sont rompues. Ce qui a provoqué tout un scandale

dans l'autobus auprès des passagers. La pauvre mère criait de façon désespérée: «Mon bébé, mon bébé, il s'en vient!»

L'autobus s'arrêta. Les passagers maugréaient parce qu'on les retardait et, plus grave encore, le conducteur se mit à disputer la femme parce qu'elle avait ruiné sa journée! Mais le pire était à venir. On fit descendre la pauvre mère sur le trottoir et on l'abandonna à son sort. La mère criait et demandait de l'aide. Alors j'ai décidé de descendre moi aussi. Tout de suite, elle s'est accrochée à mon manteau et me suppliait de ne pas l'abandonner et d'aider son bébé. Il n'y avait pas une minute à perdre. La petite créature laissait déjà voir sa tête. À ce moment, j'ai remercié le Seigneur d'avoir pensé à mettre dans mon sac à main des petits ciseaux, car j'ai pu alors couper le sous-vêtement de la maman.

Et aussi, quelle chance que ce jour-là, en dépit du froid (qui se supporte bien mieux en pantalons), j'avais pourtant mis une jupe et un jupon! J'ai étendu la maman de façon à ce qu'elle soit confortable et je l'ai recouverte avec mon manteau. Je m'occupais en même temps de placer le bébé pour l'aider à naître. Ce furent des minutes très émouvantes de voir que mes mains nues et tremblantes pouvaient le soutenir au moment de venir au monde.

Quel grand spectacle de la vie naissante dont je fus pratiquement le seul témoin! Il y avait bien quelques passants et quelques enfants qui jouaient au soccer et un chien qui nous tournait tout autour, mais personne ne se rendait compte que tout près d'eux, à même le sol, gisait

une femme en train de mettre au monde un beau petit garçon! Avec mon jupon, c'est alors que j'ai fait des lanières pour attacher le cordon ombilical et je m'en suis servi aussi pour nettoyer le nouveau-né. Je l'ai emmaillotté le mieux possible et je l'ai déposé sur le sein de sa maman. Il était fort, en bonne santé, mais transi de froid et il pleurait avec force... Or, personne ne s'est rendu compte de rien!!!

Je devais maintenant les conduire l'hôpital le plus proche. Je n'avais sur moi que 10 soles (5\$) et ce ne fut pas chose facile de convaincre un chauffeur de taxi de nous prendre: il nous voyait toutes en sang et avec ce bébé nu dans un manteau! Finalement, il y en a un qui accepta pour 8 soles. Arrivés à l'urgence, j'expliquai tout ce qui était arrivé et je pris congé de la maman en l'assurant de mes prières. De retour à la communauté, encore sous le choc, je pouvais à peine parler. J'étais toute tachée de sang, épuisée, vraiment confuse... Finalement, j'arrivai à dire: «J'ai aidé une maman à mettre son bébé au monde».

Une des sœurs me demanda aussitôt comment s'appelait cette maman... et je réalisai que je n'avais même pas pensé à le lui demander! Après cette expérience de vie et de grâce – car ce fut une grâce de pouvoir participer à cette action créatrice de Dieu, au don de la vie – surgissait en moi cette prière: «Merci Seigneur pour l'amour immense avec lequel tu nous as fait don de ton Fils, à Noël. Enseigne-nous à aimer la vie sous toutes ses formes et à prendre conscience de sa valeur incalculable».



Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzy
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Infographie
GO Communications
www.gocommunications.ca

Abonnements
Marcel Legault
(450) 669-7673

Secrétariat
(514) 273-7429
fr.theophane@cursillos.ca

Impression
Transcontinental

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne).

Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier.

L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule : - se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien; - créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Mots Cursillistes # 11 - Les Jeunes *par engagoel*

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | O | N | D | A | M | E | N | T | A | L | I | T | E | S |
| E | R | A | I | C | U | R | S | I | L | L | I | S | T | E |
| R | E | T | E | H | E | R | U | T | C | E | L | N | V | S |
| I | M | I | U | A | O | N | R | E | R | D | E | A | I | L |
| A | U | O | S | R | A | O | D | T | S | M | N | R | E | L |
| T | N | N | E | I | I | N | O | U | E | G | E | T | R | G |
| U | E | A | L | S | O | P | C | U | E | R | L | I | G | E |
| A | R | L | A | M | A | N | Q | L | I | A | C | S | E | I |
| N | B | U | T | E | I | I | I | L | M | C | A | A | P | R |
| U | O | A | I | A | D | S | I | I | M | E | N | N | E | P |
| M | T | P | V | O | A | S | E | A | G | S | E | S | R | O |
| M | C | N | I | T | E | E | R | T | N | O | C | N | E | R |
| O | O | R | I | R | E | I | R | E | G | A | T | R | A | P |
| C | E | O | B | J | E | C | T | I | F | S | X | I | A | P |
| P | N | N | O | I | T | A | S | I | L | A | U | T | C | A |

| | | | | |
|---------------|----------------|-------------|-----------|----------------|
| Actualisation | Charisme | Fondamental | National | Père |
| Amie | Communautaire | Grâces | Numéro | Périodiquement |
| Apôtre | Convaincus | Lecture | Objectifs | Rencontre |
| Approprié | Cursilliste | Lire | Octobre | Trois |
| Artisans | Dieu | Marie | Paix | Vierge |
| Brésil | Église | Mentalité | Paul | Vitales |
| Cénacle | Évangélisation | Monde | Partager | |

Solution à la page 22

Si les Mages avaient été des femmes....

que serait-il arrivé?

- Elles auraient sans doute demandé leur chemin!
- Elles seraient arrivées à temps pour aider à l'accouchement!
- Elles auraient mis de l'ordre et auraient nettoyé l'étable!
- Elles auraient fait un gigot d'agneau et une bûche de Noël!
- Elles auraient apporté des cadeaux utiles: des couches, un hochet, un berceau!

qu'auraient-elles dit en s'en retournant?

- C'est ça qui arrive quand tu payes pas ton loyer!
- Les sandales de Marie n'allaient pas avec sa robe!
- Le bébé ne ressemble pas du tout à Joseph!
- Ouais, il paraît que Joseph est tombé en chômage!
- J'sais pas si Marie va en avoir un deuxième!
- Un âne pi un bœuf : c'est ça la «compagnie de Jésus»?
- En tout cas, compte sur moi pour répandre la nouvelle!

(Texte paru dans Le Trépied, du diocèse de Montréal)

À NOËL...tout recommence!

Année après année,
Noël s'inscrit au calendrier.
Noël dans la ville
Quand s'illuminent les façades de nos rues...
Noël dans la famille
Quand chacun et chacune
Goûte à la joie des retrouvailles
Et s'émeut devant l'Enfant de Bethléem...
Mais au-delà d'une émotion passagère,
Au-delà de l'éclat des souhaits
Et des cadeaux échangés,
Noël, c'est l'irruption imprévue de Dieu,
C'est Dieu parmi nous, Dieu l'un de nous.
Jésus Enfant vient au monde pour nous:
Il nous rejoint pour éclairer notre vie,
Pour ranimer la flamme
de nos sentiments éteints,
Pour redonner l'espérance
que quelque chose peut changer,
Ou mieux... que tout peut changer!

(Du livre «Voici Noël» du cardinal Martini, Ed. Paulines)

Prochain numéro:

Compte-rendu de la Rencontre Mondiale du MC.
(Date de tombée : 31 décembre)